

M. BROWN: Il se peut que nous y soyons forcés. Aujourd'hui nos œufs manquent de consistance dans l'albumine. Ils sont souvent faibles et aqueux. De tels œufs n'éclosent pas. Dans ces conditions et si le produit ne se conserve pas, il vaudrait peut-être mieux nous contenter de deux ou trois douzaines de moins en moyenne et pouvoir vendre des œufs qui se rapprochent davantage de la classe normale.

M. COOTE: La production accrue a-t-elle eu l'effet d'abaisser les prix?

M. BROWN: En partie. En septembre dernier, un grand nombre de fermes des prairies produisaient encore à 60 p. 100. Elles influèrent sur le mouvement de sortie des entrepôts et la chute des prix commença.

M. McMILLAN: Quelle production proposeriez-vous pour assurer des œufs de bonne qualité?

M. BROWN: Cela implique d'importants travaux de recherche.

M. McMILLAN: Une production de 300 serait-elle trop élevée?

M. BROWN: On pourra peut-être trouver le moyen de maintenir une forte production et une bonne qualité à la fois.

M. McMILLAN: Et fortifier l'albumine, vous voulez dire?

M. BROWN: Oui, je crois que la chose est possible.

Le PRÉSIDENT: Nous avons fait subir à M. Brown un long interrogatoire aujourd'hui. Désirez-vous que l'on appelle le président du Syndicat canadien des blés?

M. COOTE: Et les autres sujets, monsieur le président?

Le PRÉSIDENT: M. McMillan reviendra. Le Comité désire-t-il l'entendre à la prochaine séance? Dans l'affirmative, je crois qu'il serait dans l'ordre d'ajourner maintenant.

M. COOTE: Avant que nous ajournions, je voudrais savoir si M. Brown peut nous fournir d'autres indications touchant les moyens d'accroître les revenus des producteurs d'œufs. Je crois que le Comité lui en serait reconnaissant et désirerait qu'il en parle s'il revient devant nous.

Le PRÉSIDENT: Il reviendra sans doute.

M. COOTE: Il a encore des chiffres à nous donner.

Le PRÉSIDENT: Nous allons à présent ajourner, et nous entendrons M. McMillan jeudi. Est-ce là le bon plaisir du Comité?

M. BROWN: Nous voulons un rapport...

Le PRÉSIDENT: Je pensais qu'il allait produire un rapport écrit. Combien de temps cela vous prendrait-il, monsieur Brown?

M. BROWN: Nous pouvons le dresser et le remettre au Comité d'ici deux jours.

M. BOWEN: M. Brown voudra-t-il bien nous indiquer à son retour un moyen de nous débarrasser du système de classement en vigueur à Montréal, de placer un classeur neutre dans cette ville et mettre le classement sur une base indépendante? Cela contribuerait beaucoup à aider les cultivateurs.

M. LUCAS: Je voudrais savoir votre opinion sur la vente coopérative. Estimez-vous que les œufs devraient passer directement du producteur au consommateur afin de supprimer les énormes frais généraux qui grèvent actuellement le commerce?